

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE. L'INTRIGUE.

Mais venez donc, monsieur le comte, venez donc.

Eugène n'hésita plus. Il prit place dans le coupé.

Après avoir fermé la portière, le valet de pied grimpa lestement à côté du cocher. Aussitôt, celui-ci toucha de la mèche de son fouet le flanc du cheval, qui partit comme un trait.

Vingt minutes après, la voiture s'arrêta.

—Nous sommes arrivés, dit la dame masquée.

Elle ouvrit elle-même la portière et mit pied à terre sans attendre l'aide du laquais; à son tour, Eugène sauta sur le trottoir, puis il jeta autour de lui un regard rapide.

La nuit était claire et étoilée; la lune venait de se lever. Il put voir à droite et à gauche de la chaussée de grands arbres, des murs de clôture, des grilles, de loin en loin quelques toits et des façades blanches de maisons. Toutefois, il ne reconnaissait point l'endroit où il était.

L'inconnue prit son bras en lui disant:

—Monsieur le comte, nous sommes à Neuilly, boulevard Bineau, et voilà ma maison.

Elle lui montra, au milieu d'un jardin, une villa d'assez belle apparence dont les quatre fenêtres du premier étage étaient éclairées.

Une petite porte pratiquée dans le mur de clôture, à côté de la grille, venait de s'ouvrir devant eux. Ils entrèrent dans le jardin et suivirent une large allée, bien sablée, qui les conduisit devant la maison.

—Je passe la première pour vous montrer le chemin, dit la dame, qui avait conservé son masque.

Eugène la suivit sans aucune espèce de défiance. Dans le corridor, sur une console, elle prit un chandelier dont la bougie était allumée. Ils montèrent au premier étage. L'inconnue ouvrit une porte et fit entrer le jeune homme dans une petite pièce carrée, une espèce de boudoir, qu'une lampe de bronze éclairait.

—Veuillez vous asseoir, monsieur le comte, dit-elle; je vous prie de m'accorder cinq minutes pour me débarrasser de ce domino et mettre un vêtement plus convenable.

Sur ces mots elle disparut. Resté seul, Eugène fit deux fois le tour de la chambre, puis il se décida à s'asseoir dans un fauteuil. Bien qu'il n'eût pas la pensée qu'on pouvait l'avoir attiré dans un piège, il éprouvait une vague inquiétude; sa poitrine était oppressée et il avait à chaque instant une sorte de frémissement nerveux. Il pensait à Emmeline et à ces papiers mystérieux qui pouvaient être un obstacle à son mariage, c'est-à-dire détruire son bonheur et celui de mademoiselle de Valcour. Il ne doutait pas qu'ils n'existent, car il ne voyait point que la dame masquée pût avoir un intérêt quelconque à le tromper. D'ailleurs, ne l'avait-elle pas amené chez elle pour lui faire la terrible révélation?

Quel secret renfermaient donc ces papiers, dont il venait d'apprendre l'existence d'une façon si étrange? Dans la voiture, il avait vainement tourmenté sa pensée pour essayer de deviner. Ne trouvant rien, pas même une supposition plus ou moins vraisemblable, il se demandait avec anxiété:

Que vais-je apprendre? L'entendait-il marcher, le bruit de portes qu'on entrouvre et qu'on ferme; il lui avait même semblé apercevoir des chuchotements venant d'une pièce voisine. Mais il n'y avait rien dans tout cela qui fût de nature à l'effrayer. D'ailleurs, le comte

de Coulange était plein de bravoure, et même en face du danger, il n'était guère accessible à la peur. Et puis, quelle crainte pouvait-il avoir? N'était-il pas à Neuilly, chez une femme du monde, une comtesse?

—Il me semble qu'elle est longtemps à venir, se dit-il. Elle m'a demandé de lui donner cinq minutes.... Il est vrai que pour une femme cinq minutes sont un bon quart d'heure. Attendez.

Soudain, une porte qu'il n'avait point remarquée s'ouvrit du côté opposé à celle par laquelle il était entré et un homme de haute taille, vêtu de noir ayant le visage masqué parut sur le seuil.

Eugène laissa échapper un cri de surprise et, d'un seul mouvement, se dressa sur ses jambes. —Un homme, un homme masqué! s'écria-t-il. Ah! ça, mais où suis-je donc ici?

L'homme avait refermé la porte.

—Vous le savez bien, répondit-il d'un ton narquois, en avançant dans la chambre, vous êtes chez la belle comtesse au domino rose.

Puis, changeant de ton, il ajouta: —Jeune homme, nous allons causer ensemble.

—Ah! je comprends! exclama Eugène, je suis tombé dans un guet-apens. Infamie!

—Permettez, cher monsieur, répliqua l'individu, vous êtes venu ici librement.

—Parce que, naïf et crédule, je me suis laissé prendre au piège qu'on m'a tendu.

—Vous voulez faire allusion, sans doute, à la promesse qu'on vous a faite de vous dire ce que contiennent certains papiers. Prenez patience, monsieur, nous parlerons de cela tout à l'heure. Le jeune comte haussa les épaules et eut un regard de mépris.

—Je commence par vous dire ce que vous ne devez pas vous effrayer.

—Et moi je m'empresse de vous répondre que je n'ai pas l'habitude d'avoir peur.

—On peut avoir peur sans cesser pour cela d'être brave. Mais je vous le répète, n'ayez aucun effroi, je n'en veux pas à votre vie.

—Alors, je comprends: c'est l'argent que j'ai sur moi, ma montre et les diamants qui attachent ma chemise que vous voulez. Alors je suis dans une caserne de voleurs. Allons, je suis sans arme, je ne me défendrai pas, dépoiliez-moi vite, que je puisse m'éloigner de ce lieu où j'étouffe, où mon cœur se soulève de dégoût.

L'homme masqué eut un petit rire sec qui ressemblait à un bruit de crécelle.

—Eh bien, fit Eugène qu'attendez-vous?

—Jeune homme, répondit l'individu, je n'en veux pas plus à vos bijoux qu'à votre vie....

—Enfin, que me voulez-vous? s'écria Eugène avec impatience.

—Ne vous ai-je pas dit que nous allons causer ensemble?

—Oui, mais que signifie cette mascarade? —Je vous ferai remarquer que nous sommes dans la période du carnaval où le masque est admis. Allons, faites comme moi, asseyez-vous.

En parlant, l'homme s'était installé dans un fauteuil, près de la table où était posée la lampe. Voyant que le jeune homme restait debout: —Eh bien, fit-il, est-ce que vous ne vous asseyez pas?

—Je me trouve bien ainsi, répondit Eugène, en se plaçant en face de l'inconnu et en croisant ses bras sur sa poitrine.

—A votre aise. Maintenant, si vous le voulez bien, cher monsieur, notre conversation va commencer.

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style étouffé et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en un réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houlbon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Personne ne peut nier la vertu du houlbon et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte? —Non. —Elle a souffert et languit durant des années.

Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

Et un bon jour les Amers de Houlbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

Vraiment! Vraiment! —Combien vous devez être reconnaissants pour cette médecine.

Les souffrances d'une fille —Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

Elle souffrait de maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit —Mes filles disent: —Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon.

Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.

Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers.

UNE DAME d'ULICA, N.Y.

VOUS SAURIEZ-VOUS COMMENT? FAITES comme d'autres ont fait.

SOUFFRIR-VOUS DE MALADIES DES REINS? —Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents de Detroit.

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis? —Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en étais désemparé de mes jours.

M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O. SOUFFRIR-VOUS DE MALADIE DE BRIGHT? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, plus ressemblant à du sang.

Frank Wilson, Peabody, Mass. SOUFFRIR-VOUS DE LA DIABÉTÉ? —Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir.

Henry Ward, ex-colonel 69 Guards National, N.Y. SOUFFRIR-VOUS DE DOULEURS DANS LE DOS? —Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.

C. M. Tallmore, Milwaukee, Wis. SOUFFRIR-VOUS DE MALADIES DES REINS? —Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement, pendant six années, le traitement de mes médecins. Je remède valut \$10 la boîte.

Saml Hodges, Williamstown, West Va. SOUFFRIR-VOUS DE LA CONSTIPATION? —Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.

Nelson Eusebald, St-Albans, Vt. SOUFFRIR-VOUS DE LA MALARIÉ? —Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amis qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE POUR MONTREAL: Première Classe, aller et retour, \$2.50

Seconda Classe, aller et retour, 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD. FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, DURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à bon marché.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxons. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai 1883

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement, ont été faits. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe. En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des ferments les plus énergiques, plus que quelques autres, qui ont suffi pour ranimer la santé en très peu de temps.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

ASTHME de l'Extrait de la Poudre du Dr Cléry. M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

CHARRS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

L. A. OLIVER AVOCAT. Bureau.—Encourgnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

J. COURSOLLE & Co., Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs: Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.